

LE PERE GORIOT A L'ECRAN : UNE CLE PEDAGOGIQUE POUR COMPRENDRE L'ŒUVRE**LE PERE GORIOT ON SCREEN: A PEDAGOGICAL KEY TO UNDERSTAND THE WORK****Chanez HAMDAD**^{*1}**Amèle HAMDAD**²¹Université Lounici Ali, Blida 2, Algérie. chanez_hamdad@hotmail.com²Université Mostefa Ben Boulaid,,Batna 2, Algérie. hamdadamel2002@yahoo.fr**Résumé**

Cet article propose une analyse approfondie des adaptations cinématographiques, en se concentrant particulièrement sur *Le Père Goriot*, un téléfilm de 2004 réalisé par Jean-Daniel Verhaeghe. L'étude met en lumière l'impact positif de la visualisation de cette adaptation avant la lecture du roman d'Honoré de Balzac, soulignant qu'elle favorise une compréhension plus riche et nuancée de l'œuvre littéraire. Les résultats révèlent que les étudiants ayant visionné le téléfilm rencontrent moins de difficultés lors de leur lecture, terminent celle-ci dans un délai plus court et ressentent une gamme d'émotions plus variée. De plus, cette approche par l'adaptation cinématographique semble faciliter une appréhension plus fine des personnages et des thèmes centraux du roman par les étudiants qui ont vu le film, en comparaison avec ceux qui n'ont pas eu recours à cette ressource visuelle. En conclusion, l'article souligne l'importance cruciale d'intégrer les adaptations dans l'enseignement de la littérature, parce qu'elles enrichissent l'expérience de lecture et stimulent l'intérêt des étudiants pour des œuvres classiques, rendant l'apprentissage plus dynamique et engageant.

Mots-clés : œuvre littéraire, adaptation cinématographique, FLE**Abstract**

This article presents a detailed analysis of cinematic adaptations, focusing specifically on *Le Père Goriot*, a 2004 television film directed by Jean-Daniel Verhaeghe. The study emphasizes the pedagogical benefits of viewing this adaptation prior to reading Honoré de Balzac's novel, demonstrating how it fosters a richer and more nuanced understanding of the literary work. The findings reveal that students who watch the film encounter fewer difficulties during their reading, complete the novel more quickly, and experience a wider range of emotions. Moreover, this approach improves their comprehension of the characters and central themes, offering a deeper engagement with the novel compared to students who do not use this visual resource. By contextualizing the text and vividly illustrating its themes, the adaptation bridges the gap between classical literature and modern readers. In conclusion, the article underscores the critical role of cinematic adaptations in literature teaching, as they enrich the reading process, provide valuable support for understanding, stimulate greater interest in classic works, and foster a more dynamic, enjoyable, and engaging learning environment.

Keywords : literary work, film adaptation, FLE

* Auteur correspondant

Le cinéma et la littérature ont, depuis longtemps, conclu un pacte de mutualité : dès le début du siècle, en fait dès l'instant qu'une œuvre littéraire était portée à l'écran, le mariage était consommé. (Genest, 1994 : 91)

À l'heure actuelle, les adaptations cinématographiques et télévisuelles des œuvres littéraires sont de plus en plus fréquentes, suscitant un intérêt croissant pour leur impact sur la compréhension et l'appréciation des textes originaux. L'adaptation d'une œuvre littéraire au cinéma ou à la télévision ne se limite pas à une simple représentation littérale du texte à l'écran; elle constitue un processus complexe qui engage des choix narratifs et esthétiques, tout en offrant une nouvelle perspective sur les thèmes et les enjeux de l'œuvre. Ce phénomène est particulièrement pertinent dans le cadre des classiques de la littérature, où des récits emblématiques, tels que *Le Père Goriot* d'Honoré de Balzac, trouvent une nouvelle vie à travers des adaptations modernes.

Notons que la distinction entre l'emploi des termes adaptation et transposition est essentielle dans l'analyse des œuvres littéraires portées à l'écran. Comme le soulignent Gaudreault et Marion (2005), l'adaptation se réfère à un processus de transformation d'une œuvre d'un médium à un autre, impliquant souvent des modifications significatives pour répondre aux contraintes et aux spécificités du nouveau format. La transposition, en revanche, désigne une conversion plus directe, qui conserve en grande partie la structure et le contenu de l'œuvre originale, tout en l'ajustant aux exigences du nouveau médium (Stam, 2000). Cette distinction théorique permet de mieux comprendre les choix artistiques opérés dans le passage de la littérature au cinéma.

Dans le contexte des classiques de la littérature et des récits emblématiques comme *Le Père Goriot* d'Honoré de Balzac, ces distinctions permettent d'évaluer comment les choix narratifs et esthétiques influencent la compréhension et l'appréciation des textes littéraires, en offrant de nouvelles perspectives sur leurs thèmes et enjeux.

Le roman *Le Père Goriot*, publié en 1835, se distingue comme pilier de la *Comédie Humaine*. À travers ce livre, Balzac dresse un tableau saisissant des mœurs sociales et des relations humaines dans le Paris du XIX^e siècle. L'œuvre explore des thèmes universels tels que l'ambition, l'amour filial et la lutte pour la reconnaissance sociale, tout en mettant en lumière la complexité des personnages qui composent son récit. Cependant, la richesse de son contenu et la profondeur de ses personnages peuvent représenter un défi pour les lecteurs contemporains, en particulier pour ceux qui étudient la littérature française en tant qu'apprenants de langue étrangère. Dans ce contexte, l'adaptation télévisuelle de 2004, réalisée par Jean-Daniel Verhaeghe, apparaît comme une opportunité d'explorer comment le visionnage d'un film peut faciliter l'accès à l'œuvre littéraire et enrichir l'expérience de lecture.

Cette recherche vise à examiner l'impact du téléfilm *Le Père Goriot* sur la compréhension de l'œuvre originale chez des étudiants inscrits en première année de licence de français, de l'université Bounaama Djilali de Khmis Miliana, en Algérie, dans le cadre d'un module

intitulé « Auteurs Français » au cours de l'année universitaire 2010/2011. Nous nous interrogeons sur la manière dont cette adaptation audiovisuelle peut susciter des émotions, favoriser l'empathie envers les personnages et offrir un cadre de référence visuel qui facilite l'immersion dans l'univers narratif de l'œuvre. Les objectifs de cette étude sont de déterminer si le visionnage du téléfilm avant la lecture du roman peut améliorer la compréhension des thèmes, des personnages et des dynamiques relationnelles, ainsi que d'évaluer les différences d'expérience vécues entre les étudiants ayant visionné le film et ceux n'y ayant pas eu accès.

Pour ce faire, nous avons conçu une méthodologie rigoureuse, fondée sur une approche expérimentale. Nous avons constitué deux groupes d'étudiants de première année de licence de français. Le groupe expérimental a eu l'occasion de visionner le téléfilm avant de s'engager dans la lecture du roman, tandis que le groupe témoin a uniquement lu l'œuvre sans avoir accès à l'adaptation audiovisuelle. Cette distinction nous permet d'observer les effets du visionnage sur la compréhension et l'appréciation du texte.

Les données ont été collectées à travers plusieurs outils : un questionnaire a été administré pour recueillir des informations sur les attentes des étudiants, leur expérience de visionnage et de lecture, ainsi que leurs impressions sur les personnages et les thèmes abordés. Un test de compréhension a été conçu pour mesurer la capacité des étudiants à saisir les enjeux principaux du récit, tandis qu'une fiche de lecture leur a permis d'exprimer leurs réflexions personnelles sur l'œuvre. Cette approche mixte, alliant quantitatif et qualitatif, nous permet d'analyser en profondeur les différences dans l'expérience de lecture et la compréhension des deux groupes.

L'article se structure de manière à offrir une vue d'ensemble cohérente de notre recherche. Nous commencerons par établir un cadre conceptuel sur l'adaptation littéraire au cinéma, suivi d'une présentation du roman *Le Père Goriot* et de son adaptation télévisuelle. Ensuite, nous détaillerons la méthodologie de notre recherche, en mettant en lumière les choix effectués et les outils utilisés pour la collecte des données. Nous présenterons ensuite les résultats obtenus, avant de proposer des pistes pédagogiques pour intégrer les adaptations cinématographiques dans l'enseignement de la littérature à l'université. Cette étude vise à éclairer le rôle des adaptations audiovisuelles dans l'accès à la littérature et à enrichir les pratiques pédagogiques en matière d'enseignement-apprentissage des œuvres littéraires.

1. CADRE CONCEPTUEL

L'adaptation d'une œuvre littéraire pour le cinéma ou la télévision constitue un processus fort intéressant qui permet de redonner vie à des récits classiques tout en les rendant accessibles à un public contemporain. Ce cadre conceptuel explore les différentes dimensions de cette transformation, en mettant en lumière non seulement les défis et les choix artistiques inhérents à l'adaptation, mais aussi l'enrichissement que celle-ci peut apporter à la compréhension de l'œuvre originale. Dans la présente étude, nous nous pencherons en particulier sur l'adaptation au petit écran en 2004 du *Père Goriot*, un chef-d'œuvre d'Honoré de Balzac.

1.1. Adaptation d'une œuvre littéraire pour le cinéma ou la télévision

L'adaptation d'une œuvre littéraire au cinéma ou à la télévision est un processus complexe qui va bien au-delà d'une simple représentation textuelle sur un support visuel. Comme le

souligne Delafoy, « *le passage d'une œuvre littéraire à l'état cinématographique donnant lieu à une relecture, un prolongement ou une remise en œuvre de l'œuvre originale au-delà d'une simple répétition ou illustration* » (Delafoy, 2014 : 15). Cette relecture permet non seulement de rendre l'œuvre accessible à un public plus large, mais aussi d'enrichir le texte original par le biais de nouveaux médiums et de nouvelles interprétations.

L'adaptation cinématographique nécessite souvent des choix narratifs et esthétiques qui peuvent modifier la perception de l'œuvre. En effet, selon Bordwell et Thompson, « *chaque adaptation est une interprétation qui reflète les valeurs et les préoccupations de son époque* » (Bordwell & Thompson, 2014 : 112). Ainsi, le réalisateur et le scénariste peuvent naviguer entre fidélité au texte et créativité, ce qui peut parfois mener à des divergences significatives par rapport à l'œuvre originale.

De plus, l'adaptation peut également servir de clé pédagogique pour mieux comprendre les thèmes et les enjeux de l'œuvre. En transformant des éléments littéraires en images, le cinéma offre une nouvelle dimension à l'analyse. Comme l'affirme Robert Stam, « *l'adaptation est un acte de traduction qui implique une réévaluation des significations et des contextes* » (Stam, 2004 : 23). Cette approche incite les étudiants à réfléchir sur les choix artistiques et les conséquences narratives de l'adaptation, les encourageant à explorer le texte à partir de la perspective visuelle de l'expérience émotionnelle du film et à développer une compréhension plus profonde de ses thèmes.

Enfin, l'adaptation d'une œuvre littéraire à l'écran ne se limite pas à reproduire l'intrigue de l'histoire originale. Elle représente une relecture qui permet d'approfondir la compréhension de l'œuvre en révélant des aspects du texte écrit. En transformant des scènes, des personnages et des thèmes au prisme du cinéma, l'adaptation offre aux spectateurs une nouvelle perspective. Par exemple, des choix visuels, des interprétations d'acteurs et des variations dans la narration peuvent mettre en lumière des émotions ou des conflits internes d'une autre manière que dans le livre. Ainsi, l'adaptation d'une œuvre littéraire à l'écran enrichit l'appréciation des thèmes développés subtilement dans l'œuvre littéraires, tels que l'amour, la solitude ou la quête d'identité. Cette dynamique entre le texte et son adaptation cinématographique ouvre la voie à des discussions pédagogiques enrichissantes, permettant d'explorer les nuances de l'œuvre originale à travers l'angle du cinéma.

Pour résumer, on peut dire que l'adaptation cinématographique représente l'interprétation singulière de l'œuvre par le réalisateur. Chaque adaptation offre une nouvelle perspective, enrichie par les choix artistiques, les techniques de narration et les éléments visuels qui lui sont propres. De cette manière, le réalisateur a la possibilité de réinventer l'histoire, d'explorer des thèmes sous-jacents et de représenter les personnages sous un angle qui peut s'éloigner sensiblement de celui de l'œuvre originale.

1.1.1. Des chefs-d'œuvre au cinéma ou à la télévision

Il est indéniable que des œuvres littéraires emblématiques ont trouvé une nouvelle vie à travers le cinéma et la télévision. Par exemple, *Mort sur le Nil* d'Agatha Christie, adapté en film à plusieurs reprises, a su captiver le public avec ses intrigues complexes et ses personnages mémorables. La dernière adaptation, sortie en 2022, a été saluée pour sa mise en

scène et sa distribution, prouvant que les histoires de la célèbre romancière anglaise, continuent de faire écho dans les nouvelles générations.

De même, *Autant en emporte le vent* de Margaret Mitchell, adapté par Victor Fleming en 1939, reste un classique intemporel, bien que son traitement problématique des questions raciales ait suscité de vives controverses. Avec ses dix Oscars, dont celui du meilleur long-métrage, le film a non seulement marqué l'histoire du cinéma, mais a également permis d'aborder des thèmes complexes tels que la guerre, l'amour et la résilience. Cette œuvre cinématographique a ouvert la voie à une meilleure compréhension des enjeux sociaux liés à la période historique dans laquelle elle s'inscrit.

Plus récemment, *L'Immeuble Yacoubian* d'Alaa El Aswany (2002) a été adapté en film en 2006. Cette œuvre, qui explore la vie dans le Caire contemporain, a été acclamée pour sa représentation réaliste des défis sociaux et politiques en Égypte. Elle a permis d'atteindre un large public, suscitant des discussions sur des sujets souvent tabous.

Ces adaptations ont trouvé un large public, car elles vont au-delà de la simple reproduction de l'œuvre originale. Par exemple, l'adaptation de *L'Immeuble Yacoubian* accentue l'aspect visuel de l'exclusion sociale et des inégalités au Caire, tandis qu'*Autant en emporte le vent* de Fleming, malgré les débats liés à son traitement raciste et à sa vision idéalisée du Sud esclavagiste, propose une perspective visuelle et émotionnelle qui approfondit les thèmes de la résilience et des tensions historiques présents dans le roman. En apportant ces dimensions nouvelles, ces transpositions élargissent la portée des œuvres originales et les rendent accessibles à un public plus large.

En conclusion, les adaptations cinématographiques et télévisuelles de chefs-d'œuvre littéraires jouent un rôle essentiel dans la culture contemporaine. Elles permettent non seulement de célébrer ces œuvres, mais aussi d'enrichir notre compréhension des thèmes universels qu'elles abordent.

1.1.2. Du livre au film : échos et écarts

L'adaptation cinématographique est un processus qui consiste à transposer un récit littéraire, qu'il s'agisse d'un roman, d'un conte, d'une biographie ou d'une autobiographie, sur grand écran. Ce passage d'un format à un autre implique des choix cruciaux, car les deux médiums possèdent des spécificités distinctes. Comme le souligne Delafoy : « *pour passer d'un livre à un film, dont les formats sont totalement différents, il est nécessaire de faire des choix.* » (Delafoy, 2014 : 05). Ces choix peuvent inclure la sélection des actions et des dialogues jugés essentiels à la cohérence de l'histoire, tout en laissant de côté d'autres éléments qui pourraient sembler superflus.

En effet, le récit littéraire ne fournit pas toujours des descriptions détaillées, ce qui oblige le réalisateur à faire preuve de créativité pour imaginer les décors et les personnages. Cette liberté d'interprétation peut enrichir l'œuvre, mais elle peut également entraîner des modifications significatives du récit original. Delafoy affirme qu'« *aucune adaptation n'est totalement fidèle au récit d'origine* » (Delafoy, 2014 : 06) ce qui souligne la nature

subjective de l'adaptation. Chaque réalisateur apporte sa propre vision, influencée par son style, son époque et son public cible.

Les contraintes inhérentes au format cinématographique, telles que la durée limitée d'un film ou la nécessité de captiver visuellement le spectateur, imposent des choix qui peuvent parfois décevoir les puristes de l'œuvre originale.

Par ailleurs, les adaptations cinématographiques suscitent souvent des critiques diversifiées. Chaque spectateur possède une interprétation unique d'un récit, influencée par son imaginaire et son vécu personnel. Ainsi, lorsqu'un réalisateur propose sa propre vision, celle-ci peut ne pas correspondre aux attentes de tous. Cela s'applique souvent aux adaptations parodiques et aux réinterprétations dont le projet artistique peut s'éloigner fortement de l'œuvre originale, offrant une approche qui en transforme parfois le sens ou les intentions.

Ainsi, nous pensons que l'adaptation d'une œuvre littéraire en film est un processus complexe qui nécessite des choix artistiques et narratifs de la part du réalisateur et des scénaristes, souvent motivés par le désir de rendre l'histoire plus accessible au public, de l'adapter aux contraintes du médium cinématographique, ou d'explorer de nouvelles interprétations. Bien que ces choix puissent enrichir l'œuvre, ils entraînent également des écarts par rapport au récit original, ce qui peut susciter des critiques et des débats passionnés. Chaque adaptation peut être considérée comme une nouvelle interprétation, un écho du livre.

1.2. Adaptation du *Père Goriot* au petit écran

Le roman balzacien constitue, comme le précise Anne-Marie Baron, « *un véritable filon thématique pour le cinéma* » (Baron, 2015 : 383). L'adaptation du *Père Goriot*, l'un des chefs-d'œuvre d'Honoré de Balzac, au petit écran représente donc un défi passionnant et une belle opportunité de redonner vie à cette œuvre emblématique de la littérature française. Publié en 1835, ce roman explore les thèmes de l'ambition, de l'amour filial et des inégalités sociales dans le Paris du XIX^e siècle. En transposant cette histoire aussi complexe qu'intense à la télévision, les réalisateurs ont la possibilité d'explorer visuellement les subtilités des personnages et de leurs relations, tout en rendant accessible à un public contemporain les enjeux universels qui traversent le récit. Cette adaptation exploite les spécificités du médium télévisuel pour enrichir l'expérience narrative. Dans cette optique, il est pertinent d'examiner comment cette adaptation parvient à traduire les thèmes et les émotions du roman original tout en répondant aux attentes et aux sensibilités d'un public contemporain.

Il convient de souligner que plusieurs adaptations du *Père Goriot* ont été réalisées pour le cinéma et la télévision. La plus emblématique est celle de Robert Vernay, sortie en 1945, un long métrage d'une heure et quarante-trois minutes. Vient ensuite le téléfilm de 2004, réalisé par Jean-Daniel Verhaeghe, d'une durée d'une heure et quarante minutes. C'est cette dernière version, la plus récente, qui retiendra notre attention dans cet article, car elle propose une approche contemporaine des thèmes du roman, offrant ainsi des éléments propices à notre expérimentation.

1.2.1. *Le Père Goriot*, le roman

Le Père Goriot, publié en 1842, est un roman emblématique de la *Comédie Humaine*, où Balzac dresse un tableau minutieux de la société française du début du XIX^e siècle. L'histoire se déroule dans la pension Vauquer, un lieu misérable où cohabitent des personnages aux destins variés, dont Eugène de Rastignac, un jeune homme ambitieux, et le père Goriot, un ancien négociant ruiné par son amour pour ses deux filles, Anastasie et Delphine.

Le roman commence par la description de la pension, où les pensionnaires vivent dans la pauvreté. Eugène, désireux de gravir les échelons sociaux, se lie d'amitié avec le père Goriot, qui se sacrifie pour le bonheur de ses filles, malgré leur mépris croissant à son égard.

Au fil de l'intrigue, Eugène découvre les secrets de la haute société parisienne et s'engage dans une relation avec Delphine de Nucingen. Cependant, il est confronté à des choix moraux difficiles, notamment lorsque Vautrin, un personnage mystérieux, lui propose un plan criminel pour faire fortune. Eugène refuse, mais il est tiraillé entre ses ambitions et ses valeurs.

La tragédie du père Goriot atteint son paroxysme lorsque, sur son lit de mort, il réalise que ses filles ne viennent pas à son chevet. La mort du père Goriot, ignorée par la société, marque un tournant pour Eugène, qui, après l'enterrement, dit avec défi cette célèbre phrase : « *À nous deux maintenant !* », symbolisant son entrée dans un monde où il est prêt à tout, pour réussir.

Le Père Goriot est enfin une exploration des sacrifices parentaux, des ambitions dévorantes et des cruautés de la société, où Balzac nous invite à réfléchir sur la nature humaine et les rapports sociaux.

1.2.2. *Le Père Goriot*, le téléfilm de 2004

Le téléfilm *Le Père Goriot*, réalisé par Jean-Daniel Verhaeghe, est une adaptation du célèbre roman d'Honoré de Balzac. Diffusé pour la première fois en 2004, ce drame d'une durée d'une heure et quarante minutes est une production roumano-belgo-française, mettant en lumière les thèmes universels de l'amour, du sacrifice et des ambitions sociales.

L'intrigue suit Jean-Joachim Goriot, interprété par le célèbre chanteur et acteur Charles Aznavour, qui incarne un ancien négociant prospère ayant tout perdu à cause de ses deux filles, Delphine et Anastasie. Sa passion dévorante pour elles le conduit à vivre modestement dans la pension Vauquer, un lieu où se côtoient des personnages aux destins variés.

Dans cette pension, Goriot se lie d'amitié avec Eugène de Rastignac, un jeune homme ambitieux qui aspire à gravir les échelons de la société parisienne. Rastignac devient rapidement l'amant de Delphine, qui, malheureuse dans son mariage avec un banquier malhonnête, se tourne vers lui pour trouver du réconfort. Cette relation amoureuse ajoute une couche de complexité à l'intrigue, car elle met en lumière les tensions entre l'amour, l'ambition sociale et les conventions matrimoniales. Le téléfilm explore ainsi les relations tumultueuses entre les personnages, mettant en avant les sacrifices que Goriot est prêt à faire pour le bonheur de ses filles, malgré leur mépris croissant à son égard.

Un autre personnage clé de l'histoire est Vautrin, un homme mystérieux soupçonné d'être un bagnard évadé. Sa présence dans la pension ajoute une tension dramatique et soulève des questions sur la moralité et les choix de vie des personnages.

La réalisation de Jean-Daniel Verhaeghe reste proche du roman de Balzac, tout en offrant une vision moderne et accessible de cette œuvre classique. En effet, *Le Père Goriot* de 2004 est une adaptation qui présente l'univers de Balzac à travers une narration engageante et des performances marquantes, en particulier celles de Charles Aznavour dans le rôle de Goriot et de Thomas Jouannet dans celui d'Eugène de Rastignac. Ce téléfilm sert d'introduction à la *Comédie humaine* et aux thèmes universels qu'elle aborde. L'ambition sociale d'Eugène de Rastignac, par exemple, est représentative de la quête de statut qui traverse plusieurs romans de Balzac, illustrant comment les jeunes générations sont prêtes à tout pour s'élever dans la hiérarchie sociale parisienne. À travers ce personnage, l'adaptation de Verhaeghe montre la tension entre la quête de succès et les valeurs morales, invitant les (télé)spectateurs à réfléchir aux compromis et aux renoncements que cette quête impose.

Par ailleurs, la relation de Goriot avec ses filles symbolise un thème central de la *Comédie humaine* : l'amour familial qui se déforme sous le poids des attentes sociales. En restant proche du traitement nuancé de ce thème par Balzac, le téléfilm montre comment l'affection sans bornes de Goriot conduit à sa ruine, tout en exposant le cynisme et l'ingratitude de ses filles, devenues prisonnières de leur statut. Ainsi, cette adaptation met en évidence la complexité des relations humaines, un aspect fondamental de l'œuvre de Balzac.

Enfin, le personnage de Vautrin incarne le contraste entre les aspirations individuelles et les limites que la société impose. Ses propos provocants, son regard critique sur la société bourgeoise, et son mystérieux passé en font un guide troublant pour Rastignac. En intégrant Vautrin comme figure à la fois inquiétante et fascinante, le téléfilm permet aux (télé)spectateurs de découvrir les questionnements moraux et les dilemmes existentiels qui sont caractéristiques de la *Comédie humaine*. Ce téléfilm ne se contente donc pas d'adapter *Le Père Goriot* ; il en fait une porte d'entrée vers les grands thèmes de l'œuvre de Balzac, rendant accessible à un public contemporain une exploration des tensions sociales et des choix de vie au sein d'une société en transformation.

1.2.3. *Le Père Goriot* : de l'œuvre au téléfilm

L'œuvre littéraire *Le Père Goriot*, publiée en 1835 par Honoré de Balzac, est un pilier de la littérature française, offrant une analyse profonde des mœurs sociales et des relations humaines dans le Paris du XIX^e siècle.

Le téléfilm de Jean-Daniel Verhaeghe, diffusé en 2004, propose une adaptation visuelle de cette œuvre emblématique, avec Charles Aznavour dans le rôle de Goriot. Bien que le film reste proche de l'intrigue originale, il introduit une dimension nouvelle à l'histoire grâce à l'interprétation d'Aznavor, qui incarne avec sensibilité la douleur et le sacrifice du père.

Cependant, certaines différences notables émergent entre le film et le texte dont il s'inspire. Dans le roman, Balzac prend le temps de développer les personnages et leurs motivations, offrant une analyse psychologique approfondie. Le téléfilm, en revanche, doit condenser

l'intrigue pour s'adapter à un format plus court (1 h 40 min), ce qui peut parfois réduire la complexité des relations entre les personnages. Par exemple, la dynamique entre Goriot et ses filles est plus nuancée dans le livre. A l'inverse, dans le téléfilm, cette dynamique peut sembler plus unidimensionnelle, ce qui donne une vision moins complexe de leur mépris croissant. De plus, le personnage de Vautrin, qui joue un rôle crucial dans le roman, est également présent dans le téléfilm, mais son développement peut sembler moins riche en raison des contraintes de temps. Le film met davantage l'accent sur l'aspect dramatique de l'intrigue, ce qui peut parfois atténuer les subtilités sociales que Balzac dépeint avec plus de finesse.

Des critiques ont également souligné ces différences. Par exemple, Jean-Pierre Richard, dans son ouvrage *Balzac et la Comédie humaine* (1970), note que « *la profondeur psychologique des personnages de Balzac est souvent difficile à traduire à l'écran, où le temps est limité et les nuances peuvent se perdre* » (Richard, 1970 : 45). Marcel Proust avait d'ailleurs exprimé son admiration pour l'œuvre de Balzac, soulignant que « *la puissance de ses personnages réside dans leur capacité à incarner les contradictions de la nature humaine* » (Proust, 1927 : 123)). Cette complexité est parfois simplifiée dans les adaptations cinématographiques, comme le déclare François Truffaut, en affirmant que « *le cinéma doit souvent sacrifier la profondeur au profit de l'immédiateté* » (Truffaut, 1983 : 78).

Par ailleurs, la mise en scène de ce téléfilm se distingue par son usage de l'espace restreint et de la lumière, qui renforce l'atmosphère pesante de la pension Vauquer. Dans plusieurs scènes, des cadrages serrés sur le visage de Goriot et des plans longs dans des couloirs étroits accentuent la perception d'enfermement, rappelant l'isolement social et la détresse intérieure du personnage. Ce traitement visuel souligne la dégradation de Goriot au fil du récit, appuyant la descente progressive du personnage vers la pauvreté et l'abandon.

La caméra, souvent placée à hauteur du regard du père Goriot permet au (télé)spectateur de ressentir l'intensité de ses sacrifices, ses mains tremblantes et ses expressions fatiguées traduisant les effets de l'épuisement moral et physique. En contrepoint, les scènes avec Rastignac, tournées dans des lieux plus spacieux et éclairés, mettent en évidence le contraste entre les aspirations du jeune homme et la résignation de Goriot, capturant ainsi les tensions sociales et générationnelles que Balzac explore dans le roman.

La bande sonore contribue également à la dynamique émotionnelle du film, en ponctuant certains moments-clés par des thèmes musicaux qui accentuent la tragédie du père sacrifié. Dans les scènes de confrontation entre Goriot et ses filles, une musique discrète mais persistante souligne l'incompréhension et la distance grandissante entre eux. Ce traitement musical ajoute une dimension émotionnelle absente du texte, permettant de saisir la douleur de Goriot au-delà des dialogues.

1.3. Apport de l'adaptation cinématographique ou télévisuel à la compréhension de l'œuvre

L'adaptation d'une œuvre littéraire au cinéma ou à la télévision peut modifier significativement à la manière dont le public perçoit et apprécie le récit. Les transpositions offrent une nouvelle dimension aux thèmes et aux personnages, qui peuvent faciliter leur

exploration et leur compréhension. Victoria Béguelin-Argimón, dans son article intitulé *Faciliter l'accès aux textes littéraires par le cinéma* (2007 : 225-237), met en avant le fait que le cinéma, grâce à son recours à l'image, constitue un véritable soutien à la lecture des œuvres littéraires.

Cette facilitation se manifeste de plusieurs manières. Tout d'abord, l'adaptation cinématographique (ou à la télévision) permet une immersion directe dans l'univers de référence du texte littéraire, ce qui facilite l'approche de l'œuvre. Le caractère familier et immédiat de l'expérience visuelle offre aux (télé)spectateurs la possibilité de naviguer du connu vers l'inconnu, renforçant ainsi leur confiance en leur capacité à aborder des textes parfois jugés complexes.

Dans le cas de certaines adaptations, la visualisation d'un film ou de séquences spécifiques incite les (télé)spectateurs à plonger dans le texte littéraire. En effet, le film peut éveiller un intérêt nouveau pour l'intrigue développée dans l'œuvre, suscitant ainsi une envie d'explorer davantage le récit original. L'adaptation crée également un horizon d'attente pour la lecture, permettant aux (télé)spectateurs de formuler des hypothèses sur le développement de l'intrigue et les motivations des personnages, ce qui enrichit leur expérience de lecture en offrant un cadre de référence visuel.

En outre, le cinéma contextualise la langue, la rendant plus accessible. Les dialogues et les interactions visuelles aident à saisir les nuances linguistiques et culturelles, facilitant ainsi la compréhension des subtilités du texte. Les adaptations cinématographiques informent également les lecteurs sur des savoirs nouveaux relatifs à un texte, une problématique, une époque ou un environnement géographique et social.

Enfin, le film confronte les (télé)spectateurs à une lecture « autre », celle du réalisateur. Cette confrontation favorise la perception de la pluralité des interprétations possibles d'un texte littéraire, permettant ainsi aux (télé)spectateurs d'exprimer plus aisément leur propre interprétation. A cet effet, l'adaptation cinématographique ou télévisuelle d'une œuvre littéraire ne se limite pas à une simple transposition ; elle enrichit l'expérience de lecture en offrant des outils variés pour mieux appréhender le texte. Cette complémentarité entre le texte et son adaptation visuelle est essentielle pour une appréhension plus riche et nuancée des œuvres littéraires.

1.4. Apport de l'adaptation cinématographique ou télévisuel à la compréhension des œuvres littéraires en langues étrangères

La lecture en langue étrangère représente un défi considérable pour de nombreux apprenants. En effet, l'expérience de lecture est souvent marquée par une lenteur et une complexité accrues. Comme l'indique Cornaire, cette lecture peut être :

linéaire, plus lente qu'en L1, enrayée tant par le manque de vocabulaire et par des connaissances grammaticales limitées, que par l'application de stratégies de lecture inadéquates ou restreintes, ce qui a comme conséquence que le décodage l'emporte, parasite la compréhension et empêche l'interprétation (Cornaire, 1999 : 47).

Les difficultés se multiplient lorsqu'il s'agit de textes littéraires, car beaucoup d'apprenants n'ont qu'une expérience limitée de la littérature dans leur propre langue maternelle, ce qui peut entraver le développement de leur compétence de lecture de textes littéraires en langues étrangères. De plus, des idées préconçues sur la littérature peuvent créer des obstacles. L'accès au sens profond de ces œuvres est souvent perçu comme difficile, voire impossible à atteindre. Béguelin-Argimón souligne que « *l'aura d'autorité dont la littérature est investie socialement impose, [...], un certain respect aux apprenants, les déstabilise et ébranle leur confiance* » (Béguelin-Argimón, 2016 : 225-237). À ces défis s'ajoutent les spécificités du texte littéraire lui-même. La compréhension des structures narratives, des intrigues, des personnages, ainsi que des rôles narratifs et des points de vue, est cruciale. Le lecteur est souvent confronté à la nécessité de déchiffrer des significations implicites et des non-dits, ce qui est plus exigeant que dans d'autres types de textes. Les éléments tels que l'ironie, l'humour, l'ambiguïté, la satire, la parodie, ainsi que la richesse stylistique, compliquent encore davantage cette tâche. De plus, les références culturelles et l'intertextualité peuvent rendre l'interprétation encore plus ardue. Ajoutons à cela, les spécificités relatives au mouvement littéraire auquel appartient l'œuvre à lire.

De plus, certaines œuvres littéraires se révèlent difficiles à atteindre non pas parce qu'elles sont complexes mais parce qu'elles appartiennent à une époque dont le lecteur (l'apprenant) ignore tout. Guy Genest, l'explique avec finesse dans ce passage :

Certaines œuvres s'avèrent difficiles d'accès pour les étudiants, pas nécessairement en raison d'une écriture particulièrement compliquée ou exigeante, mais parce que issues d'une époque lointaine dont ils ne savent que très peu ou d'une culture, étrangère dont ils ignorent tout, les références indispensables à une pleine compréhension leur font défaut. (Genest, 1994 : 91)

C'est pourquoi, nous pensons que les adaptations cinématographiques et télévisuelles peuvent considérablement faciliter cette compréhension. Les éléments visuels et sonores, tels que les décors, la musique et les performances des acteurs, enrichissent l'expérience et aident à contextualiser l'œuvre littéraire. Ces adaptations offrent une dimension sensorielle qui peut rendre le texte plus accessible. Comme l'affirme Alain Morency, « *au cinéma signifiant et signifié ont l'air de se confondre* » (Morency, 1991 : 105).

Ainsi, lorsqu'un apprenant visionne un film en langue étrangère, il peut ressentir une augmentation de sa confiance. Les éléments visuels lui permettent de mieux s'identifier aux personnages et de comprendre les contextes narratifs. Des études récentes, comme celle de Pereira dos Santos & Pinheiro-Mariz (2018), montrent que les adaptations cinématographiques peuvent stimuler l'intérêt des apprenants pour la littérature, en servant de passerelle entre la langue écrite et la langue parlée. Ces recherches indiquent que le binôme film/lecture « *peut se présenter comme un passage inévitable, produisant chez les apprenants de FLE l'envisageable découverte de la lecture littéraire de manière singulière en classe de français langue étrangère* » (Pereira dos Santos & Pinheiro-Mariz, 2018 : 81).

Pour résumer, les adaptations cinématographiques et télévisuelles jouent un rôle essentiel dans l'accès et la compréhension des œuvres littéraires en langues étrangères. Elles offrent une approche multimodale qui non seulement facilite l'accès à la littérature, mais enrichit

également l'expérience d'apprentissage des apprenants, leur permettant d'explorer des œuvres complexes avec une plus grande aisance.

2. CADRE METHODOLOGIQUE

Cette recherche s'appuie sur des investigations personnelles, issues de notre expérience en tant qu'enseignante à l'université en Algérie depuis 2003. Elle constitue également un compte rendu d'une expérimentation réalisée auprès d'étudiants universitaires au cours de la dernière décennie. Bien que cette expérimentation ait été conduite en 2010, les résultats obtenus conservent leur pertinence et peuvent être généralisés à d'autres œuvres littéraires adaptées au cinéma ou à la télévision.

Notre constat initial révèle qu'avec le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication, le livre a progressivement été remplacé par les écrans. Ce phénomène touche aussi bien les enfants que les adultes, qui semblent délaisser les livres au profit de films, de dessins animés et de séries. Ce déclin ne se limite pas à une simple diminution de l'apprentissage de la lecture ; il entraîne également une perte significative du goût et du plaisir associés à cette activité. Même les étudiants se spécialisant en langue ou en littérature tendent à lire de moins en moins, affichant une nette préférence pour les contenus audiovisuels. Cette situation est particulièrement préoccupante pour les étudiants de licence de français, qui rencontrent des difficultés croissantes et une démotivation face à la lecture d'œuvres littéraires, y compris celles considérées comme des chefs-d'œuvre de la littérature française.

Dans ce contexte, nous avons envisagé que l'adaptation cinématographique ou télévisuelle d'œuvres littéraires pourrait constituer un outil précieux pour faciliter l'accès au sens de ces œuvres. Pour explorer cette hypothèse, nous avons choisi de nous concentrer sur un grand classique de la littérature française : *Le Père Goriot* d'Honoré de Balzac, qui faisait partie du programme du module mentionné précédemment. Nous avons donc décidé de mener une expérimentation en projetant le téléfilm *Le Père Goriot* de 2004 avant la lecture de l'œuvre. À travers cette démarche, nous cherchions à répondre à notre question de recherche principale : comment le visionnage du téléfilm *Le Père Goriot* peut-il contribuer à une meilleure compréhension de l'œuvre de Balzac chez des étudiants de 1^{ère} année de licence de français ?

Nous postulons que l'adaptation filmique pourrait constituer un levier pour la compréhension des œuvres littéraires. À cet égard, nous formulons les hypothèses suivantes : premièrement, le visionnage du téléfilm peut susciter des émotions et une empathie envers les personnages, rendant ainsi la lecture du roman plus engageante. Deuxièmement, l'adaptation filmique offrirait aux étudiants l'opportunité d'aborder le texte littéraire avec des connaissances préalables, facilitant leur immersion dans l'univers narratif. En rendant la lecture moins laborieuse, cette approche leur permettrait d'accéder plus aisément à la langue, de clarifier le schéma narratif et de rendre les nuances linguistiques et culturelles plus compréhensibles. Ainsi, nous espérons que cette démarche contribuera à une meilleure compréhension des subtilités du texte.

2.1. L'expérimentation

Dans le cadre de notre étude, nous avons mis en place une expérimentation visant à évaluer l'impact d'une approche audiovisuelle sur la compréhension d'une œuvre littéraire. Pour ce faire, nous avons constitué deux groupes d'étudiants de première année universitaire, inscrits en licence de français (système classique). Le premier groupe, désigné comme groupe expérimental, était composé de 25 étudiants, tandis que le second groupe, le groupe témoin, comptait également 25 étudiants.

Au cours de l'année universitaire 2010/2011, dans le cadre du module intitulé *Auteurs Français*, nous avons projeté pour le groupe expérimental le téléfilm de 1h40 mn, *Le père Goriot*, adapté de l'œuvre d'Honoré de Balzac et réalisé par Jean-Daniel Verhaeghe en 2004. Il est à noter qu'aucun des étudiants n'avait précédemment visionné ce téléfilm.

À l'issue de la projection, nous avons demandé aux étudiants du groupe expérimental de lire l'œuvre originale, qui faisait partie intégrante du programme du module, en leur accordant un délai de six semaines avant de procéder à l'évaluation. En revanche, le groupe témoin n'a pas bénéficié de la projection du film et s'est limité à la lecture de l'œuvre, avec le même délai de six semaines, accordé pour cette tâche.

Après cette période de lecture, nous avons évalué les deux groupes à travers un questionnaire, un test de compréhension de l'œuvre et la rédaction d'une fiche de lecture. Cette méthodologie nous a permis de comparer les résultats des deux groupes et d'analyser l'influence de l'approche audiovisuelle sur la compréhension littéraire des étudiants.

2.1.1. Le questionnaire

Le questionnaire que nous avons élaboré visait à recueillir des données sur l'expérience de lecture du *Père Goriot* auprès de deux groupes distincts : le groupe expérimental et le groupe témoin. À la fin de la période de lecture, les participants ont été invités à partager leur ressenti sur plusieurs aspects clés. Nous avons cherché à comprendre la durée consacrée à la lecture, ainsi que les éventuelles pauses prises durant celle-ci. De plus, nous avons évalué la compréhension globale de l'œuvre à travers une échelle de notation. Les participants ont également été interrogés sur les difficultés rencontrées, en se concentrant sur divers éléments tels que l'accessibilité de la langue, la clarté de l'intrigue, et la profondeur des personnages. Enfin, le questionnaire a exploré les émotions suscitées par la lecture et l'impact personnel de l'œuvre sur les lecteurs. Cette approche nous a permis d'analyser en profondeur les différentes dimensions de l'expérience de lecture et d'en tirer des conclusions significatives.

2.1.2. Le test de compréhension

Le test de compréhension consacré au roman *Le Père Goriot* se divisait en plusieurs sections, chacune visant à explorer différents aspects de l'œuvre. Dans un premier temps, les participants ont été invités à réfléchir à la compréhension générale de l'histoire, en identifiant le personnage principal et en analysant ses traits physiques et de caractère, ainsi que les événements marquants de son parcours. Ensuite, une analyse approfondie des personnages a permis d'explorer les relations et les influences qui façonnent le destin d'Eugène de Rastignac et du *Père Goriot*. Le schéma narratif a également été examiné, permettant de saisir la

structure de l'intrigue et son dénouement. Le cadre spatio-temporel est abordé pour comprendre son impact sur le récit, suivi d'une réflexion sur les thèmes principaux, notamment sur l'amour filial et sur certains aspects de la société du XX^e siècle. Les émotions suscitées chez le lecteur et les réactions des personnages étaient également au cœur de ce test. Enfin, une section spécifique pour le groupe expérimental a permis de comparer le roman à son adaptation télévisuelle, en mettant en lumière les préférences des participants et les différences notables entre les deux formats. Ce test cherchait ainsi à évaluer la compréhension et l'appréciation de l'œuvre à travers une approche analytique et réflexive.

2.1.3. La fiche de lecture

Dans le cadre de l'enquête menée auprès des étudiants. Il leur a été demandé de compléter une fiche de lecture sur *Le Père Goriot* d'Honoré de Balzac. Les étudiants ont exploré plusieurs aspects essentiels de l'œuvre. Ils ont commencé par fournir des informations générales, telles que le titre, l'auteur, la date de publication, le genre et le contexte historique, afin de situer le roman dans son époque. Ensuite, un résumé succinct de l'intrigue principale leur a été demandé, mettant en lumière les thèmes centraux qui traversent l'œuvre. Les étudiants ont également décomposé le récit en différentes parties, en abordant des éléments clés comme la vie à la pension Vauquer, la relation complexe entre Goriot et ses filles, ainsi que l'ascension et la désillusion d'Eugène de Rastignac. Par ailleurs, ils ont établi une liste des thèmes majeurs du roman, accompagnée d'explications. La fiche incluait également une brève description des personnages principaux, en soulignant leurs traits de caractère et leur rôle dans l'histoire. Enfin, les étudiants ont partagé leur analyse personnelle et leur avis sur le roman, ce qui a enrichi leur compréhension et leur appréciation de cette œuvre classique.

2.2. Résultats et discussions

Les résultats du questionnaire indiquent que les étudiants du groupe expérimental ont consacré moins de temps à la lecture de l'œuvre, avec 21 étudiants ayant terminé leur lecture en 2 à 4 semaines, ce qui représente environ 84 % des participants, tandis que 20 étudiants du groupe témoin ont mis entre 3 et 6 semaines, soit environ 80 % des étudiants. De plus, il convient de noter que 4 étudiants du groupe expérimental, soit 16%, n'avaient pas terminé la lecture au moment de l'évaluation, contre 5 étudiants (20%) dans le groupe témoin. Les résultats ont également révélé que le groupe expérimental a effectué moins de pauses et a engagé une lecture plus détaillée, tandis que le groupe témoin a montré une tendance à faire des pauses fréquentes et à survoler des passages descriptifs jugés trop longs et monotones.

Les résultats de la section consacrée aux difficultés rencontrées lors de la lecture de l'œuvre ont été évalués à travers plusieurs questions. Les participants ont été interrogés sur les difficultés rencontrées sur une échelle de 1 à 10, ainsi que sur l'accessibilité de la langue, la clarté de l'intrigue, la profondeur des personnages, la clarté des passages narratifs, la présence de passages difficiles ou confus, la clarté des descriptions, la clarté du contexte socioculturel et l'impact du schéma narratif sur leur expérience de lecture. Les résultats montrent que le groupe expérimental a rencontré moins de difficultés que le groupe témoin. En effet, 22 étudiants sur 25 du groupe expérimental, soit 88 %, ont indiqué que les difficultés rencontrées se situaient entre 3 et 6 sur 10, tandis que tous les étudiants du groupe témoin, soit 100 %, ont

évalué les difficultés entre 6 et 8 sur 10. Ces résultats suggèrent une perception plus favorable de l'œuvre parmi les participants du groupe expérimental.

Les étudiants des deux groupes ont également été interrogés sur les émotions ressenties lors de la lecture de l'œuvre, l'impact personnel qu'elle a eu sur eux, ainsi que leurs appréciations générales après la lecture. Le groupe ayant visionné le film *Le Père Goriot* avant de lire l'œuvre a exprimé des émotions variées, notamment de la tristesse envers les personnages, en particulier le père Goriot, ainsi que de la compassion pour Eugène, qui cherche sa place dans la société. Ils ont également perçu des sentiments de jalousie et d'ambition chez les personnages, ainsi que de l'anxiété lors des moments de tension.

En ce qui concerne l'impact personnel, les enquêtés disent avoir réfléchi, après la lecture de l'œuvre, aux relations familiales, à l'amour inconditionnel et à l'importance de ces liens dans leur propre vie. Ils déclarent aussi avoir pris conscience des sacrifices consentis par les parents. Les étudiants précisent également que l'œuvre les avait inspirés à être plus attentifs aux personnes âgées et leur avait permis de mieux comprendre les enjeux sociaux de l'époque. Leur appréciation personnelle était généralement positive, avec des commentaires sur la richesse des détails du livre par rapport au film, et une recommandation de l'œuvre à d'autres lecteurs.

À l'inverse, le groupe n'ayant pas vu le film a rencontré des difficultés lors de la lecture. Les enquêtés ont ainsi exprimé des émotions mitigées, avec des sentiments de tristesse, mais souvent sans comprendre pleinement les raisons de cette tristesse. Certains ont eu du mal à s'attacher aux personnages et ont ressenti de la frustration lors de moments de confusion. Quant à l'impact personnel, plusieurs étudiants ont mentionné qu'ils n'avaient pas bien compris les motivations des personnages et auraient souhaité davantage de contexte pour relier les thèmes de l'œuvre à leur propre vie. Leur appréciation de l'œuvre était plus nuancée, certains la trouvant difficile à suivre en raison d'un registre de langue désuet et d'un contexte socioculturel qui leur étaient peu familiers. Ces éléments ont entravé leur capacité à progresser de manière fluide dans la lecture. En bref, les résultats montrent que le visionnage du film a permis au groupe expérimental de mieux comprendre et apprécier l'œuvre, tandis que le groupe témoin, qui n'a pas visionné le film *Le Père Goriot*, a rencontré des difficultés de lecture, car il n'a pas bénéficié des éléments visuels offerts par le film, ce qui a entravé sa compréhension des thèmes et des enjeux du roman.

Les résultats du test de compréhension révèlent des différences significatives entre les deux groupes d'étudiants ayant abordé l'œuvre de Balzac, *Le père Goriot*, avec des expériences préalables distinctes. Le premier groupe, ayant visionné le film avant la lecture, démontre une compréhension générale plus précise. Par exemple, lorsque interrogés sur le personnage central de l'œuvre, les étudiants du groupe 1 identifient clairement le père Goriot, tandis que ceux du groupe 2 hésitent et mentionnent Eugène de Rastignac. De plus, les réponses du groupe 1 montrent une meilleure capacité à analyser les traits de caractère du Père Goriot, le décrivant comme un homme âgé, affaibli et dévoué, alors que le groupe 2 peine à se souvenir de ses caractéristiques physiques, se limitant à le qualifier de « vieillard », de « bon père », ou de « misérable ». En ce qui concerne l'analyse des personnages, le groupe 1 reconnaît l'importance des personnages secondaires comme Vautrin et les filles de Goriot, tandis que le

groupe 2 montre une hésitation quant au rôle joué par ces figures. Les étudiants du premier groupe sont également capables de décrire la structure narrative de l'œuvre, identifiant la situation initiale, l'élément perturbateur et le dénouement, alors que le groupe 2 avoue ne pas bien saisir la structure de l'histoire. Les thèmes et messages de l'œuvre sont également mieux appréhendés par le groupe 1, qui souligne l'amour filial et ses conséquences, ainsi que la critique de la quête de richesse, alors que le groupe 2 reste incertain quant aux thèmes principaux. Enfin, les émotions suscitées par l'œuvre sont plus clairement identifiées par le groupe ayant vu le film, qui évoque la compassion et le désespoir d'Eugène, tandis que le second groupe peine à exprimer ce qu'il ressent. Ces résultats suggèrent que le premier groupe, ayant eu l'opportunité de visualiser le film, pourrait avoir développé une compréhension plus approfondie et nuancée de l'œuvre par rapport au deuxième groupe.

Les résultats de l'analyse des fiches de lecture des deux groupes d'étudiants révèlent des différences significatives dans la compréhension et l'appréciation du *Père Goriot* d'Honoré de Balzac, selon qu'ils ont été exposés ou non au téléfilm de Verhaeghe. Le premier groupe, ayant visionné le film avant la lecture, a manifesté une compréhension plus profonde des thèmes et des personnages. Par exemple, un étudiant a noté : « *le film a enrichi ma compréhension des émotions et des dynamiques entre les personnages* », soulignant ainsi l'impact des éléments visuels et émotionnels sur l'appréciation de l'œuvre. En revanche, le deuxième groupe, qui n'avait pas vu le film, a exprimé des difficultés à saisir certaines nuances. Un étudiant a mentionné : « *j'ai eu du mal à comprendre les motivations des filles de Goriot* », ce qui illustre une lacune dans la compréhension des relations interpersonnelles sans le support visuel du film. Les thèmes de l'amour, de l'ambition et de la désillusion, bien que présents dans les deux groupes, ont été perçus de manière plus superficielle par le second groupe. Par exemple, un étudiant a déclaré : « *la chute de Goriot m'a semblé triste, mais je n'ai pas bien compris la motivation d'Eugène* », ce qui montre une incapacité à relier les émotions des personnages à leurs actions sans le contexte visuel. En bref, ces résultats mettent en lumière comment la vision d'une adaptation cinématographique peut enrichir la compréhension d'une œuvre littéraire, en offrant des repères visuels et émotionnels qui facilitent l'appréciation des thèmes complexes et des dynamiques relationnelles.

Pour résumer, nous pouvons affirmer que les résultats de cette enquête comparative révèlent des différences notables dans la compréhension et l'appréciation de l'œuvre *Le Père Goriot* d'Honoré de Balzac entre les deux groupes d'étudiants. Le groupe ayant visionné le film avant la lecture a non seulement terminé l'œuvre dans un délai plus court, mais a également rencontré moins de difficultés et a exprimé des émotions plus variées et profondes, témoignant d'une meilleure connexion avec les personnages et les thèmes. En revanche, le groupe témoin, n'ayant pas eu cette exposition préalable, a éprouvé des difficultés à saisir les nuances de l'intrigue et des motivations des personnages, ce qui a limité leur appréciation de l'œuvre. Ces résultats suggèrent que le visionnage d'une adaptation cinématographique peut enrichir l'expérience littéraire en fournissant des repères visuels et émotionnels essentiels. Par conséquent, nous allons proposer des pistes pédagogiques visant à intégrer des supports audiovisuels en classe de FLE afin de favoriser une meilleure compréhension des œuvres littéraires.

2.3. Propositions pédagogiques

Le film, en tant qu'adaptation d'une œuvre littéraire, ne peut prétendre à une fidélité absolue, comme le souligne Jean-Claude Carrière : « *aucune forme d'art ne peut traduire exactement une autre. Aucun essai littéraire ne peut rendre compte d'un film, et vice-versa* » (J.-Cl. Carrière, 1993 : 127). Cette affirmation met en lumière la complexité des relations entre les différentes formes d'art et souligne l'importance de reconnaître les spécificités de chaque médium. Cependant, on ne peut nier les avantages pédagogiques que peut offrir l'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire.

Le film peut en effet, jouer un rôle d'adjuvant à la lecture, comme l'indique Genest : « *le film peut servir d'illustration de ce que l'on espère communiquer, faire comprendre. Sa fonction est donc celle d'un précieux adjuvant, qui permet en outre de varier les approches pédagogiques à l'intérieur d'une même démarche* » (Genest, 1994 : 93). Cette fonction d'illustration est particulièrement pertinente dans un contexte éducatif, où l'objectif est de rendre le texte littéraire accessible et engageant pour les étudiants.

Les éléments visuels et sonores ajoutés par le réalisateur peuvent enrichir l'expérience de lecture. Selon Pereira et Mariz :

en ce qui concerne le cinéma dans cette phase de lecture, nous supposons que le film, comme traduction intersémiotique, porte en lui les informations [...], de sorte qu'en plus de transmettre les éléments de l'œuvre littéraire elle-même, il apporte des informations supplémentaires ajoutées par les réalisateurs : les dialogues, les personnages et leurs émotions, par exemple (Pereira & Mariz, 2018 : 89).

Ces ajouts peuvent faciliter la compréhension du texte écrit, permettant aux étudiants d'aborder la lecture avec une connaissance préalable des personnages et des intrigues, ce qui est particulièrement bénéfique lors de la phase d'identification.

Le visionnage d'un film peut également offrir une entrée plus légère dans le texte littéraire. Pereira et Mariz notent que « *cette façon plus légère d'introduction à la lecture textuelle est due grâce au langage filmique, ce qui facilite la formation d'images que la littérature proportionne, car elles sont déjà données au moment du visionnage filmique* » (Pereira, Mariz, 2018 : 89). Cette approche visuelle permet aux étudiants de se projeter dans l'univers de l'œuvre littéraire, rendant ainsi la lecture moins intimidante et plus engageante.

Pour toutes ces raisons, nous proposons l'introduction en classe d'une approche mixte, combinant film et texte littéraire. Dans ce cadre, le film est envisagé comme un facilitateur ou un complément à la lecture¹. Il peut être visionné avant ou après la lecture, selon les objectifs pédagogiques visés. Cette méthode favorise une compréhension plus riche et nuancée des œuvres littéraires, tout en stimulant l'intérêt des étudiants pour la lecture. En intégrant le film dans le processus d'apprentissage, nous offrons aux étudiants une opportunité d'explorer les œuvres littéraires sous un angle nouveau, tout en développant leur capacité à analyser et à apprécier les différentes formes d'art.

¹ Voir : Béguelin-Argimón V. (2007), Faciliter l'accès aux textes littéraires par le cinéma, Etudes de lettres, volume 04 (225-237)

Cette étude visait à explorer l'impact de l'adaptation télévisuelle du *Père Goriot* sur la compréhension de l'œuvre originale d'Honoré de Balzac par des étudiants de 1^{ère} année de licence de français langue étrangère en Algérie, afin de déterminer dans quelle mesure cette adaptation influence leur appréciation et leur interprétation du texte. Les résultats obtenus montrent que le visionnage du téléfilm avant la lecture du roman a significativement amélioré la compréhension des thèmes, des personnages et des dynamiques relationnelles. Les étudiants ayant visionné le film ont exprimé des émotions plus variées et ont développé une connexion plus profonde avec l'œuvre, tandis que ceux n'ayant pas eu l'occasion de le voir ont rencontré des difficultés qui ont limité leur appréciation.

Cependant, il est important de reconnaître certaines limites de cette recherche. Tout d'abord, l'effet inverse peut se produire : le visionnage d'une adaptation cinématographique peut engendrer une certaine paresse à lire l'œuvre originale, car l'effet de surprise est souvent atténué. De plus, il est indéniable que le film ne reflète pas toujours l'œuvre littéraire, ce qui peut entraîner des malentendus ou des interprétations erronées des thèmes et des personnages.

Pour des recherches ultérieures, il serait pertinent d'explorer d'autres œuvres littéraires et leurs adaptations, en tenant compte de différents genres et époques. Une approche comparative entre plusieurs adaptations d'une même œuvre pourrait également enrichir notre compréhension des effets des choix narratifs et esthétiques sur la réception des textes littéraires. Enfin, il serait intéressant d'examiner l'impact de l'adaptation cinématographique sur des groupes d'étudiants ayant des niveaux de compétence linguistique variés, afin de mieux cerner les effets de l'audiovisuel sur l'apprentissage des langues.

Pour conclure, cette étude souligne l'importance des adaptations cinématographiques comme outils pédagogiques potentiels, tout en appelant à une réflexion critique sur leur utilisation dans l'enseignement de la littérature. En intégrant ces supports audiovisuels dans les pratiques pédagogiques, nous pouvons non seulement faciliter l'accès à des œuvres littéraires complexes, mais aussi enrichir l'expérience d'apprentissage des étudiants, leur permettant ainsi d'explorer la richesse de la littérature avec une plus grande aisance et un intérêt renouvelé.

BIBLIOGRAPHIE

BALZAC, H. de., *Le Père Goriot*, 2006, Garnier-Flammarion, Paris.

BALZAC, H. de., *Avant-propos à la Comédie Humaine*, 2013, Bibebook.

BARON, A.-M., « Ce que le cinéma contemporain doit à Balzac », *L'Année balzacienne*, Volume 1, numéro 16, Éditions Presses Universitaires de France, 2015, 383-392.

BEGUELIN-ARGIMON, V., Faciliter l'accès aux textes littéraires par le cinéma. Études de lettres n°4. Disponible sur : [URL : <https://doi.org/10.4000/edl.5844>], 2007, consulté le 25/06/2024).

- BEGUELIN-ARGIMON, V., Des lectures et des écritures du texte littéraire en langue étrangère. Les cahiers de l'Acedle, volume 13, n°3. Disponible sur : [URL : <https://doi.org/10.4000/rdlc.1290>], 2016, consulté le 15/04/2024
- BORDWELL, D., et THOMPSON, K., *L'Art du film : une introduction*, 3^{ème} édition, 2014, De Boeck Université, Paris.
- CARRIERE, J.-C. *Exercices de regard : entretiens avec Jérôme Garcin*. 1993, Gallimard, Paris.
- CORNAIRE, C., *Le point sur la lecture*, 1999. Clé International, Paris.
- DELAFOY, M., *L'adaptation cinématographique en pédagogie*, Education, Disponible sur : [URL : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01097792>], 2014, consulté le 20/05/2024.
- GAUDREAU, A., et MARION, P., *Transécriture : pour une théorie de l'adaptation*. 2005, Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- GENEST, G., « Le cinéma au service de la littérature », *La littérature au CEGEP*, Seuil, numéro 93, 1994, Québec français, pp. 91-93.
- MORENCY, A., « L'adaptation de la littérature au cinéma », *Horizons philosophiques*, volume 1, numéro 2, 1991, pp. 103-123.
- PEREIRA DOS SANTOS, N. E., et PINHEIRO-MARIZ, J., « L'adaptation filmique comme levier pour la compréhension de la lecture littéraire en situation de Français Langue Étrangère », *Synergies Brésil*, numéro 13, 2018, Brésil, pp. 81-91.
- PROUST, M., *Le Temps retrouvé*, 1927, Éditions Gallimard, Paris.
- RICHARD, J.-P., *Balzac et la Comédie humaine*, 1970, Éditions du Seuil, Paris.
- STAM, R., *Literature through Film: Realism, Magic, and the Art of Adaptation*, 2004, Blackwell Publishing.
- TRUFFAUT, F., *Le Cinéma selon Hitchcock*, 1983, Éditions du Seuil. Paris.